

BioSoc – Bulletin sur la Biodiversité et la Société

Points saillants de la recherche sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation

NUMERO 15 : MAI 2007

PEUPLES AUTOCHTONES, BIODIVERSITE ET LE FEM : TIRER LES LEÇONS DES ERREURS DU PASSE ?

Un certain nombre d'études ont mis en lumière les effets pervers des projets du Fonds de l'environnement mondial (FEM) (en anglais Global Environment Facility – GEF) – notamment ceux qui sont associés aux aires protégées – sur les peuples autochtones. Parmi elles figurent des études menées par le FEM lui-même – le Bureau chargé de l'évaluation et du suivi du FEM a récemment effectué une analyse des avantages locaux effectivement générés par les projets de biodiversité du FEM (relatée dans BioSoc 3:

[http://www.povertyandconservation.info/docs/20060501-BioSoc_3\(fr\).pdf](http://www.povertyandconservation.info/docs/20060501-BioSoc_3(fr).pdf)). L'étude a découvert que les liens entre les avantages locaux et mondiaux étaient bien souvent laissés de côté, mal compris ou traités de façon inadaptée mais elle a signalé que son analyse se concentrait sur d'anciens projets (jusqu'en 2000) alors que les projets plus récents étaient beaucoup plus réceptifs aux priorités socio-économiques locales.

Afin de vérifier le fondement de cette affirmation, le Forest Peoples Programme (FPP) a récemment analysé dans quelle mesure les problèmes des peuples autochtones avaient été pris en compte dans les projets du FEM sur la biodiversité conçus ou mis en oeuvre entre 2005 et 2007. L'étude du FPP analyse la documentation de 23 projets de grande ou moyenne envergure sur la biodiversité et elle conclut que si les droits des peuples autochtones sont effectivement considérés dans la majeure partie des projets, cette prise en compte est généralement superficielle. Au sein du portefeuille, il existe une poignée de projets mondiaux et régionaux qui obtiennent de meilleurs résultats que les projets nationaux – de fait, certains sont spécialement conçus pour soutenir des organisations de peuples autochtones, y compris l'Initiative mondiale pour un pastoralisme durable et le Réseau des peuples autochtones pour le changement. Le manque de consultation, le manque de reconnaissance des droits aux terres et aux ressources et le non respect du principe d'obtention d'un consentement libre, préalable et informé font partie des principaux points faibles mis en évidence. Les projets les plus "socialement sensibles" semblent toujours essentiellement confinés au programme de microcrédit PNUD-FEM.

Dans l'ensemble, l'étude suggère que, bien que des améliorations aient été constatées, lorsque le FEM se targue de mieux répondre désormais aux préoccupations des peuples autochtones et autres questions sociales au sein de son portefeuille de projets sur la biodiversité, il n'a qu'en partie raison : "La tendance globale présente une évolution graduelle et inégale dans la conception des projets du FEM alors qu'un recentrage plus radical de la politique et des pratiques du FEM est requis d'urgence sur l'ensemble de son portefeuille de projets sur la biodiversité."

Monique Barbut, directeur général du FEM, envisage d'ores et déjà une réforme radicale du FEM. Mais le FPP se demande si cette réforme saura être suffisamment profonde pour s'attaquer aux préoccupations des communautés autochtones et locales qui sont touchées par les projets du FEM. Pour ce faire, il n'est pas suffisant que le FEM améliore l'attention qu'il prête à la consultation et à la participation dans la conception et la mise en oeuvre de ses projets mais il faut aussi que ces principes soient incorporés dans le processus même de réforme.

SOURCE

Taylor, L et Griffiths T (2007) *A Desk-Based Review of the Treatment of Indigenous People's and Social Issues in Large and Medium-Sized GEF Biodiversity Projects* (2005-2006). Forest Peoples Programme, Moreton-in-Marsh.

Le rapport peut être téléchargé à partir de

http://www.forestpeoples.org/documents/ifi_igo/gef/gef_biodiv_proj_review_feb07_eng.pdf

Veuillez adresser les questions destinées à l'auteur à tom@forestpeoples.org

BIOSOC

BioSoc est un bulletin électronique mensuel publié par le Poverty and Conservation Learning Group – PCLG (Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation), sous l'égide de l'International Institute for Environment and Development – IIED (Institut international pour l'environnement et le développement). BioSoc est un bulletin disponible en anglais, en espagnol et en français qui met en valeur les nouvelles recherches fondamentales sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation.

Tous les numéros sont disponibles en ligne en tapant : www.povertyandconservation.info

Veuillez nous indiquer d'autres réseaux qui pourrait être intéressés par ce bulletin en adressant un courrier électronique à : BioSoc@iied.org

POVERTY AND CONSERVATION LEARNING GROUP (PCLG)

Le PCLG entend partager des informations fondamentales, mettre en valeur des nouvelles recherches importantes et promouvoir l'apprentissage sur les interactions entre pauvreté et conservation. Pour obtenir un complément d'information, consultez www.povertyandconservation.info

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR BIOSOC

Veuillez adresser un courrier électronique à BioSoc@iied.org en tapant UNSUBSCRIBE dans la ligne d'objet.